



# Ecclesia

LE BULLETIN DU DIOCÈSE CATHOLIQUE DE PEMBROKE

## Les adieux à Mgr Smith

On a échangé bien des larmes, des sourires, des accolades et des bénédictions quand est venu le temps pour notre diocèse de dire adieu à Mgr Richard Smith, le dimanche 22 avril.

Les vêpres d'adieu à la cathédrale Saint-Columbkille ont commencé par un chant d'action de grâces.

« Effectivement, je suis profondément reconnaissant à Dieu pour les dons dont il m'a comblé au cours de ces cinq dernières années passées dans le diocèse de Pembroke », déclara Mgr Smith à l'assemblée qui remplissait la cathédrale.

Il évoqua une autre célébration en soirée à la cathédrale, le jour où il y fut ordonné évêque il y a quelques années à peine.

Pour Mgr Smith, le moment le plus mémorable de cette cérémonie solennelle dans la vallée de l'Outaouais, fut celui où il franchit les portes de l'église.

« Je me suis tout de suite senti entouré et enveloppé par un accueil chaleureux et une solidarité spontanée », confia-t-il.

Dans son message d'adieu, Mgr Smith a vivement remercié les prêtres du diocèse pour le soutien, la collaboration et le service pastoral qu'ils assurent. Il a aussi fait l'éloge des fidèles et de leur esprit missionnaire, soulignant le travail qu'ils accomplissent ici et l'appui qu'ils donnent aux missions en République dominicaine et au Pérou.

Parlant au nom des laïcs du diocèse, Yvonne Sklepowicz a évoqué la simplicité et la présence réconfortante de Mgr Smith tout au long de la mission de novembre 2006 au Pérou.

Pour sa part et au nom des religieuses et religieux du diocèse, Soeur Jeanna Dufault, s.c.o., exprima des remerciements et y ajouta « des souhaits de santé, de force, de prospérité, de succès toujours croissant dans vos oeuvres missionnaires ainsi que toutes les grâces octroyées par le Seigneur ».

Le Père Patrick Tait, de la cathédrale Saint-Columbkille, fit écho à ces propos : « Pendant les quelques années que vous avez passées avec nous, nous avons été enrichis par vos paroles de sagesse et l'éclat de votre

exemple », dit-il au nouvel archevêque en faisant l'éloge de son leadership résolu, de ses prises de position claires sur les problèmes d'actualité et de ses homélies inspirantes.

« Nos prières, notre reconnaissance et tous nos vœux de santé, de bonheur et de succès vous accompagnent, conclut-il. Vous aurez toujours une place très spéciale dans nos cœurs. Que Dieu vous bénisse, vous aime et vous garde. »

Avant de partir, Mgr Smith recommanda aux fidèles de se montrer reconnaissants pour les grâces dont ils sont comblés et de continuer d'œuvrer dans la foi.

« L'abondance des grâces dans ce diocèse est un signe évident de la présence du Seigneur au milieu de son peuple, dit-il. Le travail de l'Esprit dans nos cœurs a pour but de nous conduire vers une plus grande sainteté. »

Mgr Smith est entré en fonction comme archevêque d'Edmonton le 1er mai 2007; il devenait ainsi le huitième évêque d'un diocèse érigé il y a 136 ans. Les gens ont commencé à arriver à la basilique de 1200 places cinq heures avant le début de la messe d'installation, à laquelle ont participé 26 évêques et plus d'une centaine de prêtres.



À la gauche: Mgr Smith signe un programme-souvenir. Ci-dessus, Mgr Smith avec Michael McFarlane, diacre permanent, le P. Ryan Holley, et le P. Patrick Tait, recteur de la cathédrale.

# Les candidats au diaconat reçoivent les ministères du lectorat et de l'acolytat

Les quatre candidats au diaconat permanent dans le diocèse de Pembroke ont reçu les ministères du lectorat et de l'acolytat lors d'une célébration spéciale et d'une messe présidées par Mgr Richard Smith à la cathédrale Saint-Columbkille de Pembroke, le 31 janvier 2007.

Les candidats sont engagés dans un programme de formation et de discernement de quatre ans, qui conduit à l'ordination au diaconat permanent. Le processus de formation comporte plusieurs volets qu'on a décrits dans une livraison précédente d'*Ecclesia*. À une certaine étape du programme, l'évêque confère ces deux ministères aux candidats. Trois d'entre eux, Bob Farmer, Peter Grabosky et Robert Wilson, qui font tous leur deuxième année, ont été institués « lecteurs » par Mgr Smith.

Le lecteur proclame la Parole de Dieu et est en mesure de donner la catéchèse. La Parole de Dieu est précieuse : elle n'est pas seulement lue mais proclamée aux fidèles. Le ministère comporte aussi l'obligation de mettre en pratique la Parole de Dieu dans notre vie de tous les jours. Comme l'a relevé l'évêque, ce n'est pas toujours facile puisque nous sommes soumis aux attrait du mode de vie du monde. C'est souvent un défi de vivre la Parole de Dieu, le lecteur assume donc une grave responsabilité. Dans leur futur ministère, ces trois hommes se feront les hérauts de la Parole de Dieu et, un jour, comme diacres, ils assureront la prédication et expliqueront la Parole. Voilà qui demande beaucoup d'étude et de préparation. Le lecteur peut donner vie à la Parole de Dieu. Comme peuple de Dieu, nous avons faim de cette Parole.

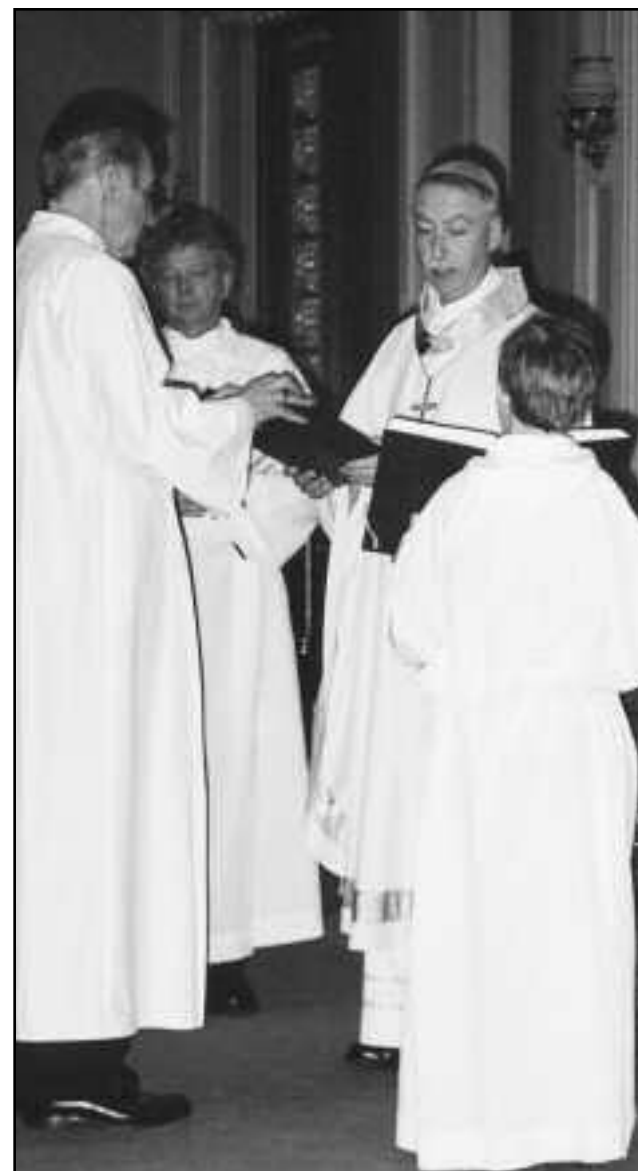
Un quatrième candidat, Adrien Chaput, est en troisième année et a déjà reçu le ministère du

lectorat. Cette année, Mgr Smith a conféré à Adrien le ministère de l'acolytat. L'acolyte sert à l'autel, qu'il peut préparer pour la célébration de l'Eucharistie. La liturgie eucharistique, la messe, est pour les catholiques au cœur du culte chrétien. L'acolyte a donc un rôle important à assumer dans la liturgie. Quand Adrien aura été ordonné diacre, il sera à la messe le ministre ordinaire de la coupe, privilège admirable et de grande responsabilité.

Après la proclamation de l'évangile, l'évêque a expliqué aux candidats les responsabilités de leurs ministères. Puis ceux-ci ont été officiellement présentés à l'évêque, qui leur a conféré leur nouveau ministère.

Il y avait une belle assistance à la célébration dans la cathédrale, car les parents et amis des candidats s'étaient joints aux paroissiens de Saint-Columbkille. Étaient également présents quatre prêtres : il s'agit de Mgr Douglas Bridge et des PP. Howard Chabot, Michael Costello et Réal Ouellette. Trois des diacres permanents du diocèse étaient également venus apporter leur soutien moral aux nouveaux ordonnés : le diacre Michael McFarlane de Pembroke, le diacre Bob Probert de Combermere et le diacre Don Smith de Renfrew.

Après la célébration de la messe, il y eut pour toutes les personnes qui y avaient assisté une réception à la salle paroissiale de la cathédrale. Ce fut une très belle soirée, non seulement pour les candidats au diaconat mais pour tous ceux et celles qui étaient venus les appuyer dans leur cheminement. Les quatre candidats auront besoin de prières pour la suite de leur formation et de leur



discernement. Eux-mêmes doivent prier, bien sûr, mais il leur faut aussi le soutien de la prière des fidèles. C'est pour être au service des fidèles que ces hommes seront ordonnés diacres. Adrien Chaput espère être ordonné l'année prochaine et les trois autres, Bob Farmer, Peter Grabosky et Robert Wilson, l'année suivante.

*Ci-dessus à la droite, Mgr Smith confère le ministère du lectorat à Robert Wilson d'Otter Lake. Ci-dessous, Mgr Smith avec les candidats au diaconat permanent et leurs familles. À la droite, Mgr Smith adresse la parole à l'assistance.*



## Quelques paroisses et missions sont officiellement fermées

Suite à une consultation auprès des fidèles impliquées, du clergé et du Conseil presbytéral, Monseigneur Richard Smith a décrété la clôture canonique et officielle de cinq paroisses et quatre missions du diocèse.

Les documents officiels contiennent l'information qui suit :

- la paroisse Ste-Anne, Rapides-des Joachims, Québec, est supprimée et sera rattachée au territoire de la paroisse *Our Lady of Good Council*, Deep River, Ontario ;
- la paroisse St-Louis-de-France, Chiswick, Ontario, est supprimée et sera rattachée au territoire de la paroisse St-Thomas-d'Aquin, Astorville, Ontario ;
- la paroisse Notre-Dame-du-Lac, Tee Lake, Québec, est supprimée et sera rattachée au territoire de la paroisse Ste-Thérèse, Témiscaming, Québec ;
- la paroisse *Our Lady of the Snows*, Stonecliffe, Ontario, est supprimée et sera rattachée au territoire de la paroisse *Our Lady of Good Council*, Deep River, Ontario ;

- la paroisse Ste-Sophie, East-Aldfield, Québec, est supprimée et sera rattachée à la paroisse St-François d'Assise, Lac-des-Loups, Québec.

En plus de ces paroisses, les missions suivantes sont supprimées et seront desservies par leurs paroisses respectives :

- la mission *St. Gregory*, Feronia, Ontario, est fermée et sera desservie par la paroisse Sacré-Cœur, Corbeil, Ontario ;
- la mission St-Henri, Grand-Désert, Ontario, est fermée et sera desservie par la paroisse Ste-Bernadette, Bonfield, Ontario ;
- les missions *Holy Spirit*, Nichabeau, Québec, et Notre-Dame-du-Lac, Desjardinsville, Québec, sont fermées et seront desservies par la paroisse St-Alphonse, Chapeau, Québec.

Suite à ces changements, tous les biens, meubles et immeubles, deviennent la responsabilité des nouvelles paroisses.

Ces modifications sont en vigueur depuis le 19 mars 2007.

## Explication des armoiries du diocèse de Pembroke

Les éléments celtiques rappellent les motifs qui décorent la cathédrale dédiée à saint Columbkille, patron du diocèse. Le bleu évoque la rivière des Outaouais qui réunit les deux parties du diocèse et qui fut une grande voie de communication pour les premiers missionnaires au Canada. Le bleu est aussi associé à la Bienheureuse Vierge Marie. Le blanc représente l'activité sur l'eau, les « eaux blanches » des rapides et les vagues soulevées par les canots et les avironneurs. La croix est du même style que celle qui orne le sceau de la chancellerie

du diocèse et qu'on retrouve sur les vases sacrés et les insignes du premier évêque de Pembroke, Monseigneur Narcisse Zéphirin Lorrain.



## La Société Saint-Vincent-de-Paul – Une organisation de base

La conférence Saint-Columbkille de la Société Saint-Vincent-de-Paul, conseil de Pembroke, s'est formée depuis le début de l'année dans le diocèse de Pembroke. Œuvrant présentement dans les régions de Pembroke et de Petawawa, le conseil s'est donné pour objectif à long terme de rejoindre toutes les autres régions du diocèse.

Nous faisons déjà des visites à domicile pour venir en aide aux personnes dans le besoin et nous sommes en train d'ouvrir une soupe populaire, que nous avons appelée « l'Armoire de saint François » (St. Francis' Cupboard).

La soupe populaire sera organisée de manière à fonctionner les jours où l'Armée du Salut n'offre pas le service, afin de répondre aux besoins de la collectivité. La date de l'ouverture officielle sera communiquée sous peu. Une fois en opération, nous servirons le repas du midi les samedis, dimanches et lundis. Nous cherchons des bénévoles. Si vous êtes intéressé(e), appelez Clare au (613) 735-0883. Pour de l'aide, le numéro de téléphone du bureau est le (613) 732-9058.

La SSVP remonte à l'année 1833, quand un jeune étudiant de 20 ans du nom de Frédéric Ozanam et un groupe de ses confrères de la Sorbonne furent mis au défi de donner la preuve de leur foi au Christ par des gestes concrets, et non seulement en paroles.

Le Bienheureux Frédéric et ses compagnons commencèrent à travailler auprès des plus pauvres, à Paris, et mirent au point un système afin d'aider les démunis à domicile, dans la rue, dans les hôpitaux et dans les asiles.

La tradition se continue aujourd'hui ; elle s'implante au niveau de la paroisse où les sociétaires s'organisent en groupes de bénévoles, connus sous le nom de « conférences ». La SSVP reçoit ses fonds de ses propres bienfaiteurs et des dons faits à la paroisse (tronc des pauvres). Les sociétaires répondent aux besoins des pauvres sur le territoire de leur conférence, sans acception de race, de religion ou d'origine; ils visitent les pauvres à domicile et fournissent de la nourriture, des vêtements et un refuge en cas d'urgence.

Les membres de la première conférence ont choisi pour patron saint Vincent de Paul, en qui ils voyaient un modèle sur terre et un protecteur au ciel. Ils se sont ensuite placés sous la protection de la Bienheureuse Vierge Marie pour qu'elle les guide dans leurs activités charitables.

Frédéric Ozanam a été béatifié par le pape Jean-Paul II à la basilique Notre-Dame de Paris, le 22 août 1997. On célèbre sa fête le 9 septembre.



# Ecclesia

LE BULLETIN DU DIOCÈSE CATHOLIQUE DE PEMBROKE

*Ecclesia* paraît trois fois par année; publié par le diocèse de Pembroke, il est diffusé à travers tout le diocèse.

**Rédacteur en chef: Bruce Pappin**

**Comité de rédaction:**

Yvette Bourque, Mgr Douglas Bridge, Jason Dedo, P. Ryan Holly, Bruce Pappin, P. Pat Tait.

Produit par Pappin Communications – [www.pappin.com](http://www.pappin.com)

Articles, lettres et photos sont les bienvenus. Tous les textes seront pris en considération. Adresse postale de Pappin Communications : 84, rue Isabella, Pembroke, ON K8A 5S5, ou appeler Bruce Pappin au (613) 735- 0952; télécopieur : (613) 735-7983; courriel : [bruce@pappin.com](mailto:bruce@pappin.com).

# Comment on nomme l'évêque d'un diocèse

Au moment où la population du diocèse de Pembroke a appris que son évêque avait été nommé archevêque d'Edmonton, en Alberta, plusieurs se sont demandé comment serait choisi leur nouvel évêque.

Qui choisit un nouvel évêque? Pour le dire en un mot, c'est « le Saint-Esprit ». Le Christ n'abandonne pas son Église et il continue de la guider et de la gouverner par l'entremise du Saint-Esprit. Mais pour agir, le Saint-Esprit se sert d'êtres humains. On peut donc aussi répondre, « c'est le pape ».

S'il est vrai que le pape peut nommer évêque n'importe quel prêtre catholique, en fait, le processus de nomination fait appel à la participation de nombreuses personnes. Ce processus comporte deux étapes : on commence par identifier les prêtres qui ont les qualités nécessaires puis on choisit celui qui est le plus apte à occuper le siège vacant. « Nous essayons de trouver le saint qui convient le mieux à la niche », explique en souriant Mgr Pio Laghi, ancien délégué apostolique aux États-Unis.

## Trouver les bons prêtres

On s'efforce régulièrement de dépister les prêtres qui possèdent les qualités qu'on recherche chez un évêque, même lorsqu'il n'y a pas de siège vacant. Les évêques membres d'une conférence régionale (l'Église catholique au Canada en compte quatre : l'Ouest, l'Ontario, le Québec et l'Atlantique) remettent à leur archevêque les noms des prêtres qu'ils estiment pouvoir faire de bons évêques. Le diocèse de Pembroke fait partie de la Conférence de l'Ontario. Ils y a trois archidiocèses en Ontario : Ottawa, Toronto et Kingston. Notre archevêque est Mgr Marcel Gervais, l'archevêque d'Ottawa. Les noms des candidats que présente un évêque proviennent généralement du diocèse où il se trouve ou de celui où il travaillait auparavant, puisque c'est là que résident les prêtres qu'il connaît le mieux.

## Les qualités d'un bon évêque

L'Église indique clairement quelles sont les qualités que doit présenter un candidat à l'épiscopat. Il lui faut être « pasteur des âmes et docteur de la foi ». L'Église s'assure que les candidats jouissent d'une bonne réputation, qu'ils ont des mœurs irréprochables, qu'ils sont doués de prudence et font preuve d'un bon jugement, qu'ils ont un tempérament égal et un caractère stable, qu'ils sont fermement attachés à l'orthodoxie, fidèles au Siège apostolique et au magistère de l'Église, qu'ils ont des connaissances approfondies en théologie dogmatique et morale et en droit canonique, qu'ils sont des modèles de piété, d'esprit de sacrifice et de zèle pastoral, et qu'ils sont capables de gouverner.

On examine aussi les qualités intellectuelles, les études, le sens social, l'esprit de dialogue et de coopération, l'ouverture aux signes des temps,

l'impartialité, les antécédents familiaux, l'état de santé, l'âge, et les attributs héréditaires.

## La liste de la Conférence

Régulièrement, les évêques d'une région se réunissent sous la présidence de leur archevêque pour étudier les noms des prêtres qui pourraient être candidats à l'épiscopat. Lors de cette rencontre, on établit une liste de candidats, qu'on soumet au vote et qu'on communique ensuite au nonce apostolique. Même si le nonce peut toujours choisir quelqu'un dont le nom ne figure pas sur cette liste et même si le pape peut nommer le prêtre qu'il veut, la plupart des nominations proviennent de ces listes.

Lorsqu'un siège diocésain devient vacant, s'amorce la deuxième étape du processus : la recherche de la personne la mieux en mesure de répondre aux besoins du diocèse en question.

## Le nonce apostolique

Le nonce représente le Saint Père à la fois auprès des autorités civiles (comme ambassadeur) et de l'Église catholique d'un pays. Mgr Luigi Ventura, un Italien, est nonce au Canada depuis le 22 juin 2001.

Lorsque survient une vacance dans un diocèse canadien et qu'il faut choisir l'Ordinaire (l'évêque diocésain, par opposition à un évêque auxiliaire), le nonce choisit pour les suggérer à Rome plusieurs candidats parmi la liste des noms qui lui ont été soumis. Les recommandations du nonce se fondent sur l'étude qu'il a faite des besoins du diocèse et des qualités qui permettent à tel ou tel candidat d'y répondre. Le diocèse de Pembroke, par exemple, est un petit diocèse rural qui chevauche l'Ontario et le Québec. Il compte quelques centres urbains plus peuplés. Au niveau de la foi et de l'effectif pastoral, il présente les mêmes défis qu'un grand diocèse.

Dans le cadre de son enquête, le nonce envoie un questionnaire confidentiel sur le candidat à des personnes qui le connaissent. Les questions portent sur les caractéristiques physiques, intellectuelles, morales, spirituelles, sociales et sacerdotales qu'on souhaite retrouver chez un évêque. Les personnes consultées comprennent des prêtres, des religieux, des religieuses et des laïcs. Certaines de ces personnes ont été suggérées par l'évêque du candidat, d'autres sont des responsables diocésains ou des personnes dont le nonce a fait personnellement la connaissance. Les laïcs consultés sont généralement membres d'organismes ou de comités consultatifs diocésains. On demande aux répondants de remplir le questionnaire sans consulter qui que ce soit. Ils ne peuvent dire à personne, et surtout pas au candidat, qu'ils ont reçu le questionnaire.

## Le rapport du nonce

Une fois que le nonce a examiné les réponses au questionnaire, il prépare la *terna*, une liste de trois

noms, et rédige un rapport en citant et en résumant les avis recueillis et en y ajoutant son propre jugement. La *terna* et le rapport sont envoyés à la Congrégation pour les évêques, à Rome, et aucun évêque ne voit ces documents à moins d'être membre de cette congrégation. Le rapport trace le portrait du diocèse, décrit le processus suivi par le nonce pour établir la liste des candidats, présente chacun des candidats et transmet les recommandations du nonce.

## La Congrégation pour les évêques

Lorsque le rapport du nonce arrive à la Congrégation pour les évêques, ses membres se réunissent sous la présidence du préfet de la Congrégation pour discuter de la nomination. Après quoi, la Congrégation vote sur les candidats et ajoute au rapport ses propres recommandations.

## Le pape

La dernière étape du processus de nomination survient lorsque le préfet de la Congrégation présente au pape, lors d'une audience privée, les recommandations du nonce, celles de la Congrégation et les siennes propres. Le préfet résume les délibérations de la Congrégation et fait état des avis divergents. Le pape peut alors demander un complément d'information sur les candidats, ou même exiger qu'on lui propose d'autres candidats. Mais le moment vient finalement où, guidé par l'Esprit Saint, le pape procède à la nomination.

## Notification et consentement

Une fois que le pape a pris sa décision, le nonce en est informé, et il prend alors contact avec le candidat choisi pour lui demander s'il accepte sa nomination. S'il l'accepte, on en informe Rome et une date est fixée pour publier la nouvelle. Même si, en règle générale, l'ensemble de la démarche prend de quatre à huit mois, il peut se faire qu'elle soit beaucoup plus brève ou beaucoup plus longue. Il est arrivé au diocèse de Pembroke d'attendre plus d'un an que l'Esprit Saint guide l'Église vers le meilleur évêque pour lui – « le saint qui convient le mieux à la niche ».

## En attendant

Après avoir été transféré, Mgr Richard Smith a continué d'agir comme administrateur apostolique du diocèse. Il exerçait toujours les responsabilités de l'évêque diocésain mais en évitant d'introduire aucune innovation ou de causer le moindre préjudice au gouvernement du diocèse pour son successeur, conformément aux canons 427 et 428. Une fois rendue publique la nomination de Mgr Smith au siège d'Edmonton, les personnes qu'il avait nommées vicaire général ou vicaire épiscopal ont perdu leur titre. Elles n'en ont pas moins continué d'assister

l'évêque dans le gouvernement du diocèse, et notamment dans l'accompagnement des prêtres.

L'évêque ne pouvait plus alors prendre pour le diocèse de décisions importantes touchant, par exemple, le statut des paroisses, la vente, l'achat ou la rénovation des édifices. Par contre, les décisions déjà prises et les directives promulguées restaient en vigueur.

Une fois que l'évêque eut pris possession de l'archidiocèse d'Edmonton, le Collège des consultants du diocèse de Pembroke a assumé l'administration du diocèse et a élu un administrateur diocésain (canons 419 et 421). À partir du moment où il est élu, l'administrateur diocésain se charge de l'administration du diocèse jusqu'à ce qu'un nouvel évêque soit installé ou prenne possession du diocèse (canon 430). Le Conseil presbytéral (des prêtres) est déchu jusqu'au jour où le huitième évêque de Pembroke le reconstituera (canon 501).

Jusqu'au moment de son installation dans l'archidiocèse d'Edmonton, le nom de Mgr Smith a été mentionné comme d'habitude pendant la Prière eucharistique de la messe. Depuis son installation, le 1er mai, et jusqu'à ce que soit nommé le nouvel évêque du diocèse, nous prions pour l'administrateur diocésain pendant la prière eucharistique de la messe.

Puisse l'Esprit Saint inspirer le processus de sélection de notre nouvel évêque. Que ce soit un homme d'une intégrité, d'une fidélité, d'une compassion et d'une foi profondes. Prions tous les jours à cette intention !

## Prière pour l'élection de notre nouvel évêque

*Dieu tout-puissant, qui es la source de tout bien, jette sur ton Église un regard bienveillant et guide l'esprit et le cœur de ceux qui choisiront le nouvel évêque de notre diocèse de Pembroke pour que nous recevions un pasteur fidèle, qui saura veiller sur ton peuple et nous soutenir dans notre ministère. Nous te le demandons par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### Pèlerinage au Sanctuaire de Sainte Anne

Cormac, Ontario  
Le dimanche 29 juillet 2007

- 11h00 Messe solennelle
- 14h Messe pour les malades, présidée par le P. Eugene O'Reilly, c.ss.r., avec l'onction des malades
- 19h - Triduum - les jeudi, vendredi et samedi avec messe et homélie.

En 1937, Monseigneur C. L. Nelligan a annoncé au P. J.N. George qu'il approuvait la fondation d'un sanctuaire dédié à Sainte Anne. Le premier pèlerinage a eu lieu le mardi, 26 juillet 1938, la fête de Sainte Anne. En juillet 2006, près de 5 000 personnes se sont rendues à Cormac pour le 68<sup>e</sup> pèlerinage. Le P. Grant Neville aurait dit "le plus grand miracle est la foi des gens".

*Prière d'apporter votre chaise pliante.*

# Le cours diocésain de formation de la foi des adultes, une expérience enrichissante

Cette année, le diocèse de Pembroke offrait la deuxième année de son cours d'éducation de la foi des adultes, « Avance au large ». Vingt-neuf personnes de partout à travers le diocèse y ont participé. Le cours comprenait cinq sessions de fin de semaine, qui s'ouvraient par la célébration de l'Eucharistie avant que des conférenciers invités ne viennent traiter de l'encyclique *Deus Caritas Est*, de l'exhortation apostolique *Novo Millennio Inuente*, de l'Écriture, des sacrements, de morale et de justice sociale.

Les participants se sont réunis à cinq reprises de septembre 2006 à mai 2007. La dernière session a été une retraite, donnée par le P. Howard Chabot et portant sur le thème de l'Eucharistie. Ce cours sur la foi à l'intention des adultes a pour objectif principal de favoriser une meilleure compréhension de notre foi chrétienne et d'aider des leaders laïcs à réfléchir sur leur identité et leur vocation dans l'Église.

Une participante de la paroisse *Our Lady of Sorrows* de Petawawa, Heather Losier, nous a fait part de ses réflexions au sujet du programme de cette année : « Le cours a été pour moi une expérience merveilleuse, que je n'aurais pu vivre ailleurs. Le personnel d'animation est très compétent, ajoute-t-elle : il y avait des prêtres et des religieuses, des laïcs et des diacres, ce qui donnait un groupe d'experts bien équilibré. » Madame Losier souligne qu'il était facile de poser des questions aux personnes ressources et que l'expérience qu'elles lui ont partagée reste pour elle inoubliable. Elle conclut : « Le cours est un investissement pour l'avenir car il forme des laïcs qui soutiendront l'Église. Il nous a soudés les uns aux

autres grâce à l'Eucharistie et nous a remplis de zèle pour l'Église avec le secours du Saint-Esprit. »

Un autre participant, Bob Michaud, de la paroisse *Our Lady of Lourdes* de Pembroke, nous a aussi livré ses impressions. « Le cours d'éducation de la foi des adultes est une excellente façon de renouveler sa foi catholique en apprenant du nouveau et en ayant la possibilité de discuter de problèmes de foi avec d'autres laïcs catholiques. » Et il continue : « J'ai beaucoup apprécié cette occasion d'approfondir ma foi et j'espère pouvoir vivre d'autres cours comme celui-là. »

Eleanor Foran, participante de la paroisse Sainte-Marie de Quyon, nous a confié ce qui suit : « J'ai beaucoup aimé le cours d'éducation de la foi. D'abord, c'était l'occasion de rencontrer et d'apprendre à connaître des gens des autres régions du diocèse, ce qui était formidable. Je trouve très bien d'avoir la chance de partager les expériences que nous faisons de part et d'autre de la rivière car elles sont très différentes, quoiqu'il y ait des points communs, et nous avons sûrement beaucoup à apprendre les uns des autres. »

Une nouvelle session, correspondant à la première année du programme, débutera en septembre 2007. Pour en savoir plus, consultez le tableau d'affichage de votre paroisse, informez-vous au bureau de votre paroisse en juin 2007 ou prenez contact avec Jason Dedo au Bureau de la formation de la foi : (613) 732-7933, poste. 206 ou [jasondedo@diocesepembroke.ca](mailto:jasondedo@diocesepembroke.ca).

## Sites web des paroisses du diocèse de Pembroke

[www.diocesepembroke.ca](http://www.diocesepembroke.ca)

Ville/Village	Paroisse	Site web
Arnprior	St. John Chrysostom Parish	<a href="http://www.saintjohnchrysostom.org">www.saintjohnchrysostom.org</a>
Barry's Bay	St. Hedwig's Parish	<a href="http://www.sainthedwigchurch.com">www.sainthedwigchurch.com</a>
	St. Lawrence O'Toole	<a href="http://www.diocesepembroke.ca/parish/lawrence">www.diocesepembroke.ca/parish/lawrence</a>
Chalk River	St. Anthony's Parish	<a href="http://www.magma.ca/~olgcpastor">www.magma.ca/~olgcpastor</a>
Chapeau	Paroisse St-Alphonse	<a href="http://www.diocesepembroke.ca/parish/alphonsus">www.diocesepembroke.ca/parish/alphonsus</a>
Deep River	Our Lady of Good Council	<a href="http://www.magma.ca/~olgcpastor">www.magma.ca/~olgcpastor</a>
Killaloe	St. Andrew's Parish	<a href="http://www.geocities.com/standrewskillaloe">www.geocities.com/standrewskillaloe</a>
Pembroke	Our Lady of Lourdes	<a href="http://www.diocesepembroke.ca/parish/lourdes">www.diocesepembroke.ca/parish/lourdes</a>
Petawawa	Our Lady of Sorrows	<a href="http://www.sorrows-petawawa.org">www.sorrows-petawawa.org</a>
Sheenboro	St. Paul the Hermit	<a href="http://www.diocesepembroke.ca/parish/alphonsus">www.diocesepembroke.ca/parish/alphonsus</a>
St. Joseph	St. Joseph's Parish	<a href="http://www.diocesepembroke.ca/parish/alphonsus">www.diocesepembroke.ca/parish/alphonsus</a>

# L'Arche de la Nouvelle Alliance éclaire un itinéraire spirituel

Les fidèles de tout le diocèse ont été invités à se préparer dans la prière au 49<sup>e</sup> Congrès eucharistique international qui sera célébré à Québec dans un an.

L'Arche de la Nouvelle Alliance a visité quelques-unes de nos églises au début du Carême 2007, source d'inspiration pour l'événement international de l'an prochain.

Œuvre d'art finement ouvragée, l'Arche a un riche contenu symbolique. La base en forme de bateau, faite de cinq essences de bois différentes, évoque la barque de Pierre. Elle supporte un coffre orné de huit icônes inspirées du Nouveau Testament : la dernière Cène, l'attente de Marie, la passion du Christ, la résurrection, la multiplication des pains, les noces de Cana, le lavement des pieds et les disciples d'Emmaüs.

Bénite à Rome par le pape Benoît XVI l'année dernière avant d'entreprendre son pèlerinage, l'Arche a parcouru le Canada, portée d'une localité à l'autre par des membres des Chevaliers de Colomb.

Ceux et celles qui l'ont vue lors de son séjour dans notre diocèse ont été touchés par sa beauté et par les nombreux messages d'espérance qu'elle véhicule. Les

fidèles se pressaient autour de l'Arche à la fin des célébrations pour en scruter l'intérieur et l'observer sous tous les angles.

Mgr Richard Smith a présidé les vêpres à la cathédrale Saint-Columbkille de Pembroke, où l'Arche a été exposée bien en évidence.

Dans son homélie, il a rappelé à l'assemblée que Jésus est l'Alliance vivante entre Dieu et l'humanité et que nous rendons hommage à cette alliance chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie.

Le Père Mervin Coulas a animé la célébration à Saint-Lawrence-O'Toole lorsque l'Arche est allée à Barry's Bay. Il a exposé aux paroissiens la destination finale de cette œuvre d'art et le rôle que nous pouvons jouer en appui au grand rassemblement qui se tiendra à Québec.

« La plupart des gens ne pourront pas se rendre au congrès mais peuvent néanmoins s'y associer par l'entremise de l'Arche, fit remarquer le Père Coulas. Elle leur permet de participer aux préparatifs. »

Le congrès se tient tous les quatre ans afin de permettre aux

catholiques de renouveler leur foi en l'Eucharistie. À Québec, il coïncidera avec le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville.

Le dernier congrès eucharistique célébré au Canada l'a été à Montréal en 1910.

Les personnes intéressées à participer au 49<sup>e</sup> Congrès eucharistique international, en juin 2008, avec le diocèse de Pembroke doivent obtenir de leur curé un formulaire d'inscription. Celles qui préfèrent s'y rendre par leurs propres moyens doivent, elles aussi, s'inscrire par l'intermédiaire du diocèse sur le site Internet [www.cei2008.ca](http://www.cei2008.ca). Les participants qui s'inscriront avant le 1<sup>er</sup> janvier 2008 bénéficieront d'une remise de 30\$ sur les frais d'inscription. Pour de plus amples renseignements, veuillez prendre contact avec Yvette Bourque, responsable de la pastorale jeunesse, au (613) 732-7933, poste 208 ou, par courriel, à l'adresse [yvette.bourque@diocese-pembroke.ca](mailto:yvette.bourque@diocese-pembroke.ca).

À la droite: Mark Bourque et sa fille Sydney et son fils Daniel visitent l'Arche de la Nouvelle Alliance à la cathédrale St. Columbkille. Ci-dessous, quelques paroissiens et paroissiennes regardent l'Arche qui se trouve à Mattawa.



## Medjugorje : L'appel d'une mère

Un pèlerinage au village croate de Medjugorje se déroulera du 9 au 19 octobre 2007. Si vous n'avez pas encore goûté la sérénité de Medjugorje, c'est votre chance. Le Père Steve Ballard, de la paroisse *Holy Name of Jesus* de Pembroke, accompagnera les organisateurs Helen et Larry Schruder. Le transport depuis Pembroke et les localités de la région représente une aubaine additionnelle : l'avion part de Toronto. Ce sera un voyage rempli de musique, et animé par Émile et Sylvia Giroux. Pour de plus amples renseignements, appeler Emerald Tours, au (613) 735-0107.

## Mme Yolande Bélanger reçoit une récompense pontificale

Le 11 mars 2007, Yolande Bélanger, de la paroisse Sainte-Anne de Mattawa, recevait du Vatican la médaille « Benemerenti ». Instituée par le pape Grégoire XVI en 1832, la médaille « Benemerenti » est remise aux personnes qui ont rendu de longs et éminents services à l'Église catholique, à leur famille et à la collectivité.

« Je n'aurais jamais pensé recevoir un tel honneur », de dire Mme Bélanger.

Mme Bélanger mérite certainement cette récompense après toutes les heures qu'elle a consacrées à la paroisse. Elle a fondé la chorale française et l'a dirigée pendant 34 ans. Durant de nombreuses années, elle a participé activement aux travaux du conseil paroissial et elle est un membre estimé de la Fédération des femmes canadiennes-françaises. Mais surtout, elle a toujours été une championne des droits et de la culture francophones à Mattawa et partout en Ontario. C'est grâce à elle que Mattawa a aujourd'hui une école secondaire de langue française.

La récompense lui a été remise par Mgr Richard Smith, évêque de Pembroke, pendant la messe dominicale à l'église Sainte-Anne. « C'est un grand honneur. C'est la première fois que j'ai l'occasion de remettre cette décoration », déclara Mgr Smith.

« Pendant de nombreuses années, devait-il ajouter, Mme Bélanger s'est consacrée à la liturgie hebdomadaire, et notamment à la direction de la chorale. C'est un grand plaisir pour moi comme évêque de Pembroke de vous remercier, Madame Bélanger, en mon nom personnel comme au nom de toutes les

personnes ici présentes. Et maintenant, au nom du pape Benoît XVI, je vous remets, en signe de la gratitude de l'Église pour la générosité de votre service, la médaille *B e n e m e r e n t i*. » La médaille porte sur l'avert l'inscription « Benemerenti » (à une personne de grand mérite), entourée d'une couronne de feuilles de chêne ; le ruban est aux couleurs papales.

« Quand j'ai vu les mots en latin, je n'en croyais pas mes yeux », confie Mme Bélanger.

Après la messe, de nombreux paroissiens et paroissiennes sont venus présenter leurs félicitations à Mme Bélanger pour cet honneur bien mérité.

Mme Bélanger avait été fêtée

un peu plus tôt par la paroisse Sainte-Anne, pour souligner ses 34 années de service. Lors d'une célébration, le 28 janvier 2007, le P. Tim Moyle avait déclaré : « Ses dons de musicienne, son sens de l'organisation, son attachement passionné à la cause du français ont bénéficié à toute notre collectivité » avant de lui présenter un cadeau au nom de toute la paroisse. Ce cadeau, une icône dorée, exprime sa

dévotion à la Bienheureuse Vierge Marie. S. Yvette Turgeon lui présenta une gerbe de fleurs pour son travail avec les Sœurs de la Charité. Corinne Groulx lui remit, elle aussi, un bouquet de fleurs au nom de la chorale française. « Quelle remarquable coïncidence, de souligner sa bonne amie Marthe Bélanger, que cette célébration à l'occasion de sa retraite ait lieu le jour de ses 82 ans! »



*Mgr Richard Smith, évêque de Pembroke, remet à Yolande Bélanger la médaille Benemerenti.*

## Blanchette reçoit une mention élogieuse

« Pour une fois, ma surprise a été complète », de dire Garnet Blanchette au moment de recevoir l'une des deux mentions élogieuses remises à des membres des Forces canadiennes et du CANCAP qui ont servi à Kandahar, en Afghanistan. La présentation a été faite par le lieutenant-colonel D.M. La Brie, commandant du quartier général de l'Élément de soutien national à Kandahar, le 31 janvier 2007, photo à la droite. M. Blanchette, de la paroisse Sainte-Anne de Mattawa, est un employé civil des services alimentaires en Afghanistan.

Cette récompense est remise par le commandant à des personnes qui font preuve d'excellence, de caractère et d'humanité dans l'exercice de leurs fonctions. Blanchette voyait reconnu son travail au sein de l'équipe d'approvisionnement de combat ainsi que ses efforts humanitaires en Afghanistan.

En novembre 2006, Garnet Blanchette a encouragé les écoliers de sa localité à participer à la Campagne des lutins du Père Noël (Santa's Little Helper Drive). Les élèves de l'école Saint-Victor ont répondu à la lettre de celui qui était leur ami et un ancien bénévole de l'école en lui faisant parvenir un colis de Noël contenant des magazines, des friandises, des dîners Kraft, des barres granola, du dentifrice et des brosses à dents, et des cartes de Noël faites à la main, pour nos troupes à Kandahar.

En avril 2005, lors de sa première affectation en

Afghanistan, Blanchette avait organisé ici une collecte de fonds pour l'École Chehelsolum, une école pour filles de Kaboul : il a recueilli 1450\$, soit le tiers de l'argent qu'a reçu ce projet parrainé par l'*Oasis Chapel Humanitarian Club*.

Lors de la cérémonie, le lieutenant-colonel La Brie a donné lecture de quelques passages clés de la citation. Il y est question d'« énorme générosité », du « bien-être et du moral des troupes », de « témoignage quotidien d'un grand sens du devoir et d'un tempérament d'humeur toujours positive », et on ajoute que « sa générosité et sa bonté expriment ce que la nature humaine a de meilleur ».

« Je ne me rappelle pas tout ce qui s'est dit, » commente Blanchette en riant, « et je me demande encore à quoi ils ont pensé. »

Pour souligner la récompense, la société SNC - LAVALIN - PAE lui a remis 500\$. « Je fais don de cet argent à l'école

Saint-Victor, de déclarer Blanchette. « Beaucoup de monde a pu bénéficier du gros travail qu'ils ont fait, non seulement pour la Campagne de Noël mais aussi grâce à l'argent qu'ils ont recueilli pour l'école des filles. »

Blanchette a envoyé sa citation à son père, Isidore Blanchette, pour qu'il la lui garde précieusement jusqu'à ce qu'il rentre à Mattawa au terme de sa mission, en juillet.



# Les jeunes du diocèse

## Chemin de croix vivant

Pour la cinquième année consécutive, Adrien et Bernadette Chaput, épaulés par une équipe de bénévoles, se sont chargés de monter avec un groupe de jeunes et d'adultes un « Chemin de croix vivant » pour le Vendredi saint. Cette année, une foule plus nombreuse que jamais est venue assister à cette touchante représentation de la mort et de la résurrection du Seigneur. La musique, interprétée par les « Messagers de Jésus » sait faire naître toutes sortes d'émotions chez ceux et celles qui assistent, qui observent et qui se joignent au chant. Chaque année, la foule réunit des personnes de tous les âges, et tout le monde est bienvenu. Pour la première fois, on a recueilli des contributions volontaires et ces dons généreux ont été remis au fonds des jeunes qui se préparent à participer à la Journée mondiale de la Jeunesse 2008. Le jeu dramatique sera interprété de nouveau l'an prochain, à la cathédrale Saint-Columbkille, le Vendredi saint. Les personnes intéressées à donner un coup de main ou à participer à la production peuvent entrer en contact avec Adrien ou avec Bernadette au (613) 687-2380.

## La Journée mondiale de la Jeunesse, Sydney (Australie) - juillet 2008

*Thème: « Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins. » Actes 1,8*

À l'heure qu'il est, 37 personnes, jeunes et adultes, dont trois prêtres, se sont inscrites pour le pèlerinage diocésain à Sydney, en Australie, l'an prochain. Il faudra aux pèlerins du diocèse vivre toute une démarche pour se préparer à pareil événement spirituel. Ces préparatifs s'articuleront autour de trois grands points : 1. la vie et les enseignements de Sa Sainteté le pape Benoît XVI. 2. le vrai sens du pèlerinage dans la vie chrétienne en route vers notre patrie céleste. 3. le thème « Amour et Vérité ».

Le P. Anthony Fisher, OP, de l'archidiocèse de Sydney, coordonnateur de la Journée mondiale de la Jeunesse 2008, et un grand nombre de bénévoles ne comptent pas les heures de préparation et de planification pour accueillir la jeunesse du monde entier et Sa Sainteté le pape Benoît XVI. Plusieurs villes australiennes se préparent, elles aussi, à recevoir des jeunes pendant ce qu'on appelle les « journées dans le diocèse », qui précéderont la Journée mondiale de la Jeunesse à Sydney. Pendant cette étape préparatoire, les jeunes des différents pays seront accueillis dans des familles et, pendant quatre ou cinq jours, ils partageront le logement et mettront en commun leur vie et leur foi. Ce sera pour les pèlerins un temps fort qui leur permettra de voir comment la foi se vit concrètement en Australie. Les pèlerins du diocèse de Pembroke passeront cette étape de préparation dans le diocèse de Melbourne, Australie. Après quoi, ils poursuivront leur route vers Sydney, où sera célébrée la Journée mondiale de la Jeunesse en présence de centaines de milliers de pèlerins catholiques de partout à travers le monde.

L'appui de votre prière pour les pèlerins de notre diocèse sera vivement apprécié.



Ci-dessus, la 13<sup>e</sup> station du Chemin de croix, et à la droite, une photo du groupe de participants et participantes.



# Taizé-Montréal : 27-29 avril

## Quitter le découragement, trouver un nouvel élan

« Les immenses problèmes de nos sociétés peuvent alimenter un défaitisme. En choisissant d'aimer nous découvrons un espace de liberté pour créer un avenir pour nous-mêmes et pour ceux qui nous sont confiés. » - Fr. Alois, Lettre de Calcutta

C'est bien cet espace de liberté que 33 participants du diocèse de Pembroke et des centaines d'autres ont cherché à découvrir pendant la fin de semaine du 27 au 29 avril, à l'église Saint-Alphonse de Montréal. Ce week-end faisait partie d'un « Pèlerinage de confiance sur terre » que le Frère Roger a lancé, il y a plusieurs années, afin d'inciter les jeunes adultes à devenir dans leur milieu des artisans de paix, de confiance et de réconciliation. Aller avec plusieurs autres aux sources de la confiance est une façon de quitter le découragement, de sortir de la solitude et de créer des liens durables de communion et d'amitié.

Taizé, situé dans le sud de la Bourgogne, en France, est le siège d'une communauté œcuménique internationale. Poussé par le désir de promouvoir la communion entre les chrétiens du monde, le Frère Roger a fondé la communauté de Taizé en 1940 ; il espérait réunir tous ceux qui veulent exprimer leur amour de notre Seigneur par le chant, la prière et la réflexion. Depuis la fin des années 1950, des milliers de jeunes adultes de nombreux pays se sont retrouvés à Taizé pour participer à des rencontres hebdomadaires de prière et de réflexion. Par ailleurs, les frères de Taizé font des visites et animent des rencontres, grandes et petites, en Afrique, dans les Amériques, en Asie et en Europe, dans le cadre du « pèlerinage de confiance sur terre ».

La fin de semaine de Taizé à Montréal a été animée par le Frère Alois et par le Frère Sébastien, de la communauté de Taizé en France. Cette communauté

œcuménique comprend actuellement plus d'une centaine de frères, de diverses nations, qui ont consacré toute leur vie à vivre le partage matériel et spirituel, le célibat et une grande simplicité de vie. C'est précisément cette notion de simplicité et de communauté qu'ils sont venus partager avec les participants. À travers la prière, des chants simples et répétitifs, de petits groupes, des ateliers, des familles d'accueil, des repas frugaux et un message de paix et d'amour, les frères de la communauté de Taizé ont répondu au désir des personnes présentes en leur offrant une perspective différente sur la vie et la prière. Le sens de l'unité était fort entre les différentes confessions religieuses et les diverses nationalités représentées et ressortait clairement dans les chants et les louanges rendues au Christ Jésus.

Le groupe de notre diocèse a été reçu dans la paroisse Saint-Isaac-Jogues et ses membres ont été accueillis par plusieurs familles admirables qui ont su répondre aux besoins de tous et de chacun pendant toute la fin de semaine. En dépit de la barrière des langues, le Christ a resplendi à travers ces hôtes qui nous ont ouvert leur foyer et nous ont fait toucher du doigt l'unité et l'amitié véritable.

« Le week-end a été une expérience extraordinaire de croissance et de paix, je suis heureuse d'être venue. La simplicité de toute la fin de semaine est quelque chose que j'ai profondément apprécié », de dire Adrienne Labine, 17 ans. Samantha Boutilier, 17 ans ajoute, pour sa part : « Cette fin de semaine a été une expérience complètement nouvelle et différente. Je ne chante pas très bien mais c'était très beau de

s'unir à des personnes venues d'un peu partout à travers le monde, avec des langues, des cultures et des religions différentes. Souvent, au cours des deux ou trois dernières années, je me suis sentie seule, et toute cette expérience de Taizé m'a fait me sentir incluse dans quelque chose de grand et d'important, partie d'un tout. C'était à la fois paisible et éclairant, et je suis très heureuse et très reconnaissante d'avoir pu vivre tout cela. J'espère seulement trouver d'autres activités et d'autres événements comme celui-là pour m'aider à approfondir ma relation à Dieu et ma connaissance de Dieu. » Quant à Peter Do, 17 ans, il confie : « J'ai trouvé inspirante la dimension œcuménique de ce week-end. J'aime bien la façon dont des chrétiens de toutes les confessions prient et célèbrent ensemble. »

Le pape Jean-Paul II a consacré une partie importante de son ministère à susciter un monde de paix œcuménique. Et il parlait avec affection de Taizé :

« En voulant être vous-mêmes une "parabole de communauté", vous aiderez tous ceux que vous rencontrez à être fidèles à leur appartenance ecclésiale... mais aussi à entrer toujours plus profondément dans le mystère de communion qu'est l'Église dans le dessein de Dieu... On passe à Taizé comme on passe près d'une source. Le voyageur s'arrête, se désaltère et continue sa route. »

Pour en savoir plus sur la communauté de Taizé, aller à [www.taize.fr](http://www.taize.fr).



Ci-dessus, nos jeunes à l'église St-Alphonse de Montréal. À la droite, Yvette Bourque, directrice de l'Office de la famille et de la jeunesse, avec quelques participants.

# Le Canada et le monde se préparent pour le 49<sup>e</sup> Congrès eucharistique international

Une rencontre des délégués diocésains s'est tenue du 16 au 18 mai à l'université Laval de Québec en préparation au 49<sup>e</sup> Congrès eucharistique international qui se déroulera dans « la vieille capitale » en juin 2008, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville. Il y avait sur place environ 200 délégués représentant l'Église catholique du monde entier ; ils venaient notamment d'Afrique, d'Europe et du Proche-Orient. Le cardinal Marc Ouellette, archevêque de Québec, a souhaité la bienvenue aux délégués, au nombre desquels se trouvaient le cardinal Jozef Tomko, préfet émérite de la Congrégation romaine pour l'évangélisation des peuples, et le cardinal Carlos Amigo Vallejo, archevêque de Séville, qui ont tous les deux participé au dernier Congrès eucharistique international : celui de Guadalajara, au Mexique, en 2004, qui a attiré plus de 80 000 personnes.

Des cardinaux, des archevêques, des évêques, des prêtres, des religieux et religieuses et des laïcs se sont ainsi réunis pour recevoir de l'information, assister au lancement de l'hymne officielle et recevoir du matériel et de la documentation pour mieux préparer les pèlerins et répondre à leurs questions en vue du congrès de l'an prochain. Les délégués vont rapporter ce matériel avec eux pour faire la promotion du congrès. Le cardinal Ouellette a fixé pour objectif au prochain Congrès eucharistique de renouveler et de raviver la foi, l'amour et la compréhension de l'Eucharistie ainsi que l'adoration du Saint Sacrement chez tous ceux et celles qui y viendront. Il a exprimé l'espoir que ce renouveau se diffusera et se prolongera longtemps après la fin du congrès.

Toute de suite après la réunion des délégués s'est amorcée la Montée Jeunesse pour les 17-35 ans, à laquelle ont participé environ 900 jeunes du Canada et des États-Unis. Dernière montée avant le congrès lui-même, elle avait été conçue pour aider les jeunes

à se préparer au rassemblement de 2008. Placée sous le thème « Oui, je le veux », elle était axée sur la vie de famille catholique. Des conférenciers prestigieux sont intervenus : le cardinal Ouellette, archevêque de Québec, a parlé du mariage et de l'Eucharistie; le cardinal Tomko a traité de la préparation au Congrès eucharistique et Mgr Thomas Collins, archevêque de Toronto, a exposé le rôle de la famille dans l'Église et dans la société. Il y avait aussi au programme de la prière, de l'adoration, une procession publique au Saint Sacrement, des activités sociales et culturelles et un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le samedi soir, un concert rock catholique mettait en vedette "Critical Mass", Nancy Bodsworth, Chris Bray, Tuesday Bloom et David MacDonald.

Le cardinal Ouellette a remercié les jeunes des efforts et des sacrifices qu'ils ont faits pour venir à Québec se préparer à un grand événement international. Le chant, la prière, l'adoration, la camaraderie, la catéchèse et la célébration de la messe ont donné aux participantes et aux participants un avant-goût de ce qui les attend au congrès de l'an prochain. De nombreuses personnes ont collaboré à la planification de la Montée Jeunesse et elles espèrent maintenant que les jeunes retourneront

débordant d'enthousiasme dans leur paroisse et leur diocèse pour faire la promotion du congrès.

Il est maintenant possible de s'inscrire pour le Congrès eucharistique. Le congrès a son site Internet : [www.cei2008.ca](http://www.cei2008.ca). Vous pouvez obtenir un formulaire d'inscription de votre curé ou prendre contact avec Yvette Bourque, pour de plus amples renseignements : (613) 732-7933, poste 208; [yvette.bourque@diocesepembroke.ca](mailto:yvette.bourque@diocesepembroke.ca).



*Ci-dessus: Quelques jeunes du groupe de Pembroke à Québec. De la gauche à la droite: Jennifer Slight, Justin Bertrand, Yvette Bourque, Rebecca Richmond, Grace Richmond, Peter Do, Liz Ball et James Richmond. Ci-dessus à la droite: Nos jeunes au Sanctuaire de Cap-de-la-Madeleine. Ci-dessus à la droite: Nos jeunes participent à un concert "Christian Rock" à Québec.*

# Une présentation sur la mission du diocèse au Pérou



Le 30 avril dernier, les élèves de l'école Saint-Victor de Mattawa ont eu droit à une présentation sur la mission du diocèse au Pérou. Plus tôt pendant l'année scolaire, les jeunes avaient recueilli de l'argent pour les Péruviens défavorisés.

La communication fut donnée par June Brayshaw, S. Pauline Coulterman et Judy Duval, qui sont rentrées récemment de ce pays d'Amérique latine. En plus d'une présentation PowerPoint sur la mission, les élèves ont pu essayer des « chullos », chapeaux traditionnels que portent les montagnards au Pérou, et examiner des souvenirs de la visite missionnaire.

*À la gauche: des élèves de Saint-Victor, Dakotah Godfrey, Scott Mayhew, Nathan Ranger et Destiny Lebeau arborent des chullos, les chapeaux traditionnels qu'on porte dans la sierra, au Pérou. En bas: Judy Duval et June Brayshaw présentent aux élèves de l'école Saint-Victor des souvenirs de leur visite missionnaire au Pérou.*



La paroisse des *Holy Canadian Martyrs* organise une vente de garage monstre au profit de son Fonds de rénovation, le samedi 4 août 2007.

Les organisateurs recherchent pour cette vente des objets de qualité. Avez-vous des choses dont vous n'avez plus besoin et dont vous êtes prêts à vous séparer? Si vous n'en avez pas, venez participer à la campagne et appuyer leurs efforts.

On s'est fixé pour objectif de recueillir 250 000\$ afin d'entreprendre la rénovation de l'église.

Pour de plus amples renseignements, prenez contact avec Jerome Anderchek au (613) 756-3589, ou avec au John Nordholdt (613) 756-0870.

## L'Hôpital général de Mattawa



Le 16 décembre 2006, l'Hôpital général de Mattawa célébrait la levée de la première pelletée de terre pour la construction de son nouvel édifice. Après avoir campé pendant 40 ans dans des installations temporaires « portatives », l'hôpital érige un immeuble ultramoderne de 47 000 pieds carrés et de 21 millions \$. Le nouvel hôpital se veut fidèle à son héritage catholique et fournira des soins d'urgence, des soins de courte durée, des soins prolongés complexes ainsi que des services de réadaptation, de diagnostic et de soins ambulatoires. Il continuera d'avoir 19 lits.

Mgr Richard Smith a assisté à la cérémonie, récité la prière d'ouverture et béni le site. Était également présente Sœur Sarah Quackenbush, venue transmettre les compliments du commanditaire de l'hôpital, la Catholic Health Care Corporation of Ontario.